

*Télégramme de l'Ambassadeur de Suisse à Beyrouth, A. Natural,
au Département politique¹*

LE NAUFRAGE LIBANAIS

Beyrouth, 27 octobre 1975, 12 h 30

1. Situation se dégrade de jour en jour. Faibles forces d'ordre sont épuisées. Armée est toujours tenue en réserve, bien que sur certains points sa présence «passive» soit visible. Gouvernement de salut public est aussi inefficace qu'impuissant. Parlement parvient pas à siéger valablement faute de quorum. Activité économique totalement paralysée. Plusieurs usines dans banlieues ont été dynamitées ou incendiées. Zones d'insécurité et combats s'étendent et ceux-ci s'intensifient. On parvient plus à faire compte des morts². Depuis deux jours on se bat à 300 m de notre chancellerie³. Franc-tireurs et barrages volants terrorisent les quartiers où il n'y a pas affrontements directs, rumeurs de complots, brigandage, offensive contre secteurs calmes clouent les gens chez eux. Enlèvements commencent à concerner les étrangers⁴. Un S[uédois], un F[rançais] et un D[anois] ont été libérés après quelques heures détention. Mais on est sans nouvelle de deux US⁵ depuis quatre jours.

1. *Télégramme N° 179 (copie de réception), également rapport politique N° 29: CH-BAR# E2300-01#1977/30#11* (A.21.31). Reçu: 27 octobre 1975, 16 h.*

2. *Sur l'évolution de la situation au Liban, cf. la notice de J. Bucher du 3 novembre 1975, dodis.ch/38669 et le rapport politique N° 34 de A. Natural du 5 novembre 1975, dodis.ch/38666.*

3. *Sur les répercussions immédiates de la guerre civile pour l'Ambassade de Suisse à Beyrouth, cf. la notice de J. Cuendet du 17 décembre 1975, dodis.ch/38670 et la notice de A. Natural à A. Janner du 27 décembre 1975, dodis.ch/38671.*

4. *Sur un enlèvement concernant la Suisse, cf. la lettre de J. Cuendet à E. Thalmann du 13 octobre 1975, dodis.ch/38675.*

5. *W. R. Dykes et C. D. Gallagher.*



2. Dans ce chaos, on est surpris voir fonctionner téléphone, électricité et eau courante, pouvoir se ravitailler, trouver de l'essence. Plupart employeurs et administrations ont réussi payer leur personnel, de sorte que crise n'affame pas encore les salariés. Compagnies d'aviation maintiennent leur activité et ont concentré leurs services à aéroport. Cars escortés en convoi conduisent voyageurs d'un secteur calme de Beyrouth à aéroport. Mais nombre vols diminue. Swissair va réduire les siens de 7 à 4 par semaine.

3. Immobilisme du Gouvernement est incroyable. S'explique sans doute par lutte sourde entre Président République et Président Conseil. Frangié, dont incapacité n'a d'égale, qu'obstination (il n'a pas prononcé un seul discours en rapport avec événements depuis début troubles) déteste Karamé, qui le lui rend bien. Frangié aimerait acculer Karamé à la démission, Karamé voudrait forcer Frangié à se retirer ou obtenir sa destitution. Mais pour cela, il lui faut appuis parmi Chrétiens et un candidat chrétien pour remplacer Frangié. Ces jeux byzantins peuvent durer des semaines pendant lesquelles destructions, incendies et massacres se multiplient. À moins que majorité silencieuse ne s'impose. Mais pour l'instant, elle n'a qu'un porte-parole, le speaker de Radio Liban, Cherif Akhaoui, qui est parvenu à improviser marche populaire groupant Chrétiens et Musulmanes et qui est la seule lueur espoir dans ambiance d'incohérence, d'anarchie et de violences absurdes.